

## **Communication de la Plateforme Ivoirienne pour le Cacao Durable relative aux attentes pour la fixation du prix bord champ du cacao de la campagne principale 2025-2026**

*Yamoussoukro, le 30 septembre 2025, pour publication immédiate*

Mesdames et Messieurs, chers partenaires, chers amis de la presse,

Dans quelques jours, le gouvernement annoncera le prix bord champ pour la campagne principale du cacao 2025-2026. Dans cette perspective et en tant qu'organisation engagée pour la défense des droits et du bien-être des productrices et producteurs et des sociétés coopératives, la Plateforme Ivoirienne pour le Cacao Durable (PICD) partage, à partir de données de suivi, leurs espérances pour cette campagne principale.

La PICD tient à saluer le gouvernement et le Conseil du Café-Cacao, pour les efforts constants en faveur des cacaoculteurs.

Nous saluons notamment la nette revalorisation du prix bord champ pour la campagne intermédiaire 2024/2025, qui a atteint 2 200 FCFA/kg. Cela traduit une réelle volonté de faire en sorte que les évolutions du marché international se répercutent concrètement sur le terrain en améliorant le revenu des productrices et producteurs.

Nous voulons réaffirmer notre plein soutien aux avancées structurantes, la mise en place d'un système national de traçabilité, l'application de la norme ARS-1000, l'instauration de la Carte du Producteur et plus récemment la mise en place de l'Organisation Interprofessionnelle Agricole (OIA) Café-cacao. Ces outils, s'ils sont suivis de manière rigoureuse, permettront une amélioration durable du fonctionnement de la filière cacao en Côte d'Ivoire.

Mesdames et Messieurs, chers partenaires, chers amis de la presse,

Au moment où l'ensemble du pays se prépare pour le lancement de la campagne cacao 2025-2026, la plateforme ivoirienne pour le cacao durable, fidèle à sa tradition de porter la voix des productrices et producteurs, voudrait ici partager leurs attentes pour cette campagne qui s'ouvre.

En dépit des efforts et avancées mentionnés plus haut, la situation des productrices et producteurs peine à s'améliorer de manière concrète. De nombreuses raisons expliquent cette situation, notamment, la baisse des rendements due aux effets du réchauffement climatique, la propagation des maladies, le vieillissement du verger et la rareté de la main d'œuvre. A cela s'ajoute un manque de corrélation claire entre le prix moyen sur le marché international et le prix bord champ reçu par les productrices et producteurs. Même si une forme de rattrapage a été constatée lors de la campagne intermédiaire, le prix bord champ fixé à 1 800 FCFA pour la campagne principale 2024-2025 a laissé un goût amer à l'ensemble des acteurs de terrain en particulier les productrices et producteurs. Leurs attentes fondées sur des données de suivi du marché sur la période de référence, se situaient entre 2 000 et 2 200 FCFA.

**Un an après, malgré des fluctuations régulières, le prix moyen du cacao sur le marché international est resté quasi-identique, c'est-à-dire entre 5 500 et 5 800 EUR (soit 3 607 000 et 3 804 000 FCFA) la tonne.**

**Ainsi, sur la base de son suivi des prix du marché de la période de référence de vente de contrat de novembre 2024 et de février 2025, en prenant en compte une marge d'erreur due à l'incertitude du prix réel de vente des contrats qui peut être parfois différent du prix sur les marchés, les sociétés coopératives et les organisations de la société civile membres de la Plateforme Ivoirienne pour le Cacao Durable s'attendent à un prix minimum bord champ compris entre 2 500 et 3 000 FCFA pour la campagne principale 2025-2026.**

Mesdames et Messieurs, chers partenaires, chers amis de la presse,

Les trois dernières années ont mis en lumière des vulnérabilités critiques qui menacent l'avenir de la production ivoirienne : le changement climatique qui se manifeste par des périodes de sécheresse de plus en plus longue et des épisodes de pluie de plus en plus courts, la propagation dévastatrice du Swollen Shoot et le vieillissement accéléré de notre verger tandis que la main d'œuvre ne se renouvelle pas. En 2009, l'âge moyen des productrices et producteurs de cacao se situait autour de 49 ans<sup>1</sup>. A en croire cet article de recherche intitulé « *Qui sont les planteurs de cacao de Côte d'Ivoire*<sup>2</sup> » et publié en 2020, cette réalité du vieillissement ou plus exactement du renouvellement générationnel n'a pas évolué ; l'âge moyen des productrices et producteurs de cacao reste dans la fourchette allant de 45 à 50 ans. Il s'agit là d'un point d'attention particulier en raison du fait que l'avenir de la filière en dépend fortement. Pour la PICD, l'absence d'amélioration notable des conditions de vie des productrices et producteurs est le principal facteur explicatif du désintérêt des jeunes pour la production du cacao. Nous pensons que la fixation de prix bord champ perçue comme juste et équitable pourrait participer à attirer des jeunes et amorcer ainsi un véritable changement générationnel.

C'est en cela que nous réaffirmons que payer un prix juste n'est pas une dépense, c'est un investissement d'urgence dans la pérennité et la résilience de la filière cacao. C'est la reconnaissance d'un changement d'ère, celui de la rareté du cacao et un pas important vers le renouvellement générationnel, garanti de la continuité du secteur cacao, moteur de l'économie nationale.

Mesdames et Messieurs, chers partenaires, chers amis de la presse,

La PICD appelle aussi le gouvernement à une révision urgente du différentiel de ramassage accordé aux sociétés coopératives. Le montant en vigueur, qui s'élève à 100 FCFA le kilogramme, est jugé insuffisant au regard de l'augmentation des charges d'exploitation. En effet, les sociétés coopératives assurent, sans subvention, la coûteuse logistique de collecte du cacao des zones cacaoyères souvent reculées. Elles constituent de ce fait des acteurs fondamentaux dans la

---

<sup>1</sup> Assiri Alexis, Assiri & Yoro, Gballou & Deheuvels, Olivier & Kebe, Boubacar & Keli, Zagbahi & Adiko, Amoncho & Assa, Ayémou. (2009). The agronomic characteristics of the cacao (*Theobroma cacao* L.) orchards in Côte d'Ivoire. JAPS. 2. 55-66.

<sup>2</sup> <https://shs.cairn.info/papiers-de-recherche--1000000148942-page-1?lang=fr>

durabilité de la filière. Leur précarité financière met en danger leur fonction inhérente de solidarité vis-à-vis des producteurs. La PICD alerte sur le risque d'un effondrement du mouvement coopératif, ce qui entraverait considérablement leur rôle crucial dans l'application des nouvelles normes (ARS1000 et Réglementation européenne sur la déforestation). **C'est pourquoi, la Plateforme Ivoirienne pour le Cacao Durable souhaite une revalorisation du différentiel ramassage des sociétés coopératives de 100 FCFA à 250 FCFA/kg au minimum.**

Mesdames et Messieurs, chers partenaires, chers amis de la presse,

Fidèle à son positionnement d'acteur attaché aux faits et ouvert au dialogue en vue de la co-construction de solutions durables, la PICD réitère sa disponibilité à contribuer, auprès des autorités, pour relever les défis d'une filière cacao durable et résiliente, au service du bien être des productrices et producteurs ainsi que de leurs organisations.

\*\*\*\*\*

**A propos de la Plateforme Ivoirienne pour le Cacao Durable (PICD) – [www.plateformecacao.org](http://www.plateformecacao.org)** La plateforme ivoirienne pour le cacao durable est un réseau d'organisation de productrices et producteurs de cacao et d'organisations non gouvernementales à but non lucratif basé en Côte d'Ivoire.

Contact presse : Pauline ZEI : [pauline.zei@inadesfo.net](mailto:pauline.zei@inadesfo.net) – 0101044644 / Bakary Traoré : [bakary.traore@ongidef.org](mailto:bakary.traore@ongidef.org) - 0749102193